



HAL
open science

Voyage d'étude à Kampot : à la découverte d'entreprises et d'organisations sociales de développement local au Cambodge

Émilie Lanciano, Luna Aubrée

► To cite this version:

Émilie Lanciano, Luna Aubrée. Voyage d'étude à Kampot : à la découverte d'entreprises et d'organisations sociales de développement local au Cambodge. 2024. hal-04720961

HAL Id: hal-04720961

<https://hal.science/hal-04720961v1>

Submitted on 4 Oct 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Voyage d'étude à Kampot : à la découverte d'entreprises et d'organisations sociales de développement local au Cambodge

*Emilie Lanciano, Luna Aubrée
(avec l'aide de Jean Yves Dekeister,
et des étudiant-es des promotions
2023- 2024 du master 2 ESS/EPM)
— Juin ²⁰²⁴*

Texte bilingue Français - Anglais
Bilingual text French - English



CHAIRE
D'ÉCONOMIE SOCIALE
ET SOLIDAIRE





**Study Trip in Kampot:
discovering social
enterprises and
organization for
local development
in Cambodia**

*Emilie Lanciano, Luna Aubrée
(with the support of Jean-Yves
Dekeister, and the students from
the promotion 2023-2024 of
the Master 2 SSE/EPM)
— June 2024*

**Texte bilingue Français - Anglais
Bilingual text French - English**



Voyage d'étude à Kampot : à la découverte d'entreprises et d'organisations sociales de développement local au Cambodge

*Emilie Lanciano, Luna Aubrée (avec l'aide de Jean Yves Dekeister,
et des étudiant-es des promotions 2023- 2024 du master 2 ESS/EPM)*
— Juin 2024



Study Trip in Kampot: discovering social enterprises and organization for local development in Cambodia

*Emilie Lanciano, Luna Aubrée (with the support of Jean-Yves Dekeister,
and the students from the promotion 2023-2024 of the Master 2 SSE/EPM)*
— June 2024



Sommaire

Introduction	p. 8
I • Contexte : le Cambodge, une économie avec de forts besoins sociaux, économiques et environnementaux	p. 10
I.1 - Au Cambodge, l'économie sociale et solidaire n'existe pas	p. 10
I.2 - La province de Kampot	p. 14
II • Sindora : le cas d'une entreprise sociale d'agriculture régénérative	p. 14
II.1 - Kampot, zone de production de poivre avec IGP	p. 14
II.2 - Une entreprise lucrative au service d'un projet écologique	p. 16
III • SAMAKI et le groupe d'épargne collective de l'école Trasek Koang	p. 20
III.1 - Comment cela marche ?	p. 26
III.2 - Les objectifs de cette initiative	p. 26
IV • La coopérative agricole Ratanak Pulrath Samaki d'un village rural	p. 28
IV.1 - Histoire de l'association communautaire	p. 28
IV.2 - Les activités de la coopérative	p. 30
IV.3 - Gouvernance de l'association	p. 32
Conclusions	p. 32
Biographies des autrices	p. 38
Bibliographie	p. 41

Les carnets de la chaire rendent compte de travaux réalisés dans le champ de l'ESS. En adoptant un format court et accessible, ils ont pour objectif de favoriser la transmission de connaissances aux organisations et personnes impliquées dans l'ESS mais aussi dans le monde universitaire (chercheur-es et étudiant-es et en ESS), afin de leur permettre de :

- Réfléchir et situer leur pratique,
- Accéder à des savoirs qui leurs sont utiles et applicables,
- Susciter la curiosité pour les activités de recherche en ESS.

Les carnets de la chaire peuvent donc être l'occasion de restituer une expérience pédagogique et/ou de recherche menée notamment dans le cadre de la chaire, mais également de proposer une synthèse ou une réflexion sur une question/un enjeu associé-e au champ de l'Economie Sociale et Solidaire.

Summary

Introduction	p. 9
I • Context: Cambodia, an economy with strong social, economic and environmental needs	p. 11
I.1 - In Cambodia, the social and solidarity economy does not exist	p. 11
I.2 - Kampot province	p. 15
II • Sindora: the case of a regenerative agriculture social enterprise	p. 15
II.1 - Kampot, area of pepper production with PGI	p. 15
II.2 - A lucrative business serving an ecological project	p. 17
III • SAMAKI and the collective saving group of Trasek Koang school	p. 21
III.1 - How does it work?	p. 27
III.2 - Objectives of the initiative	p. 27
IV • The agricultural cooperative Ratanak Pulrath Samaki from a rural village	p. 29
IV.1 - History of the community association	p. 29
IV.2 - Activities of the cooperative	p. 31
IV.3 - Governance of the association	p. 33
Conclusions	p. 33
Authors' biographies	p. 39
Bibliography	p. 41

The notebooks of the chair report on studies conducted on the field of Social and Solidarity Economy (SSE). By adopting short and accessible format, their objective is to facilitate the transmission of knowledge to organizations and people involve in the SSE, as well as in the academic world (researchers and students and in SSE), in order to enable them to :

- Reflect and set their practice,
- Access to useful and practical knowledge,
- Arouse curiosity for research work in SSE.

The notebooks of the chair can be the opportunity to share a pedagogical experience and/or research conducted in the framework of the chair, but also to propose a synthesis or reflection on a question/ challenge from the SSE field.

Introduction

La mention ESS de l'Université Lumière Lyon 2 noue depuis 2011 un partenariat fort avec l'Université Royale de Droit et de Sciences Economiques (URDSE) du Cambodge qui permet de délivrer à des étudiant-es français-es et cambodgien.nes un double diplôme des deux universités, le master 2 Economie Sociale et Solidaire et un master 2 spécialisé en entrepreneuriat et gestion de projet. Chaque année, ce sont donc 5 étudiant-es inscrit-es à Lyon 2 qui rejoignent la promotion des étudiant-es cambodgien.nes inscrit-es en formation continue.

Ce partenariat offre en premier lieu, la possibilité pour des étudiant-es inscrit-es en France en ESS d'approfondir leurs expériences et connaissances en économie sociale et solidaire dans une économie du sud, largement dominée par de fortes inégalités économiques, sociales et spatiales et des problématiques de développement. Cette formation est donc l'occasion de mettre à l'épreuve la conception fortement institutionnalisée de l'ESS en France et de l'appréhender dans le contexte du Cambodge, pays figurant parmi les pays les moins avancés en termes de développement : logiquement, les étudiant-es développent leurs expériences et connaissances, plutôt dans des ONG nationales ou internationales mais également dans des entreprises sociales.

Les étudiant-es cambodgien.nes sont inscrit-es en second lieu en formation continue et sont donc des salarié-es d'entreprises en reprise d'études. A travers ce diplôme d'abord en économie et management, ils et elles ont l'opportunité, de se former dans les domaines de l'entrepreneuriat social, de l'économie territoriale et du développement mais également en gouvernance et management des entreprises sociales.



L'ambition est donc de contribuer à la formation de cadres et dirigeant-es cambodgien.nes sensibilisé.es aux dynamiques de développement endogènes et soutenables.

Dans le cadre de cette formation, nous organisons chaque année un voyage d'études dans la province de Kampot afin d'amener les étudiant-es sur le terrain d'acteurs et d'actrices du développement social, économique et territorial et de les faire travailler sur les possibilités de consolidation, essaimage de ces démarches. Au-delà des enseignements dits classiques, étudiant-es français-es et cambodgien.nes découvrent alors d'autres formes d'entrepreneuriat et de développement économique, fondées sur la communauté et la valorisation des ressources locales.

Ce carnet de la chaire fait le récit de ce voyage d'étude ; il a plusieurs objectifs : donner à voir la pluralité d'initiatives économiques et communautaires mais également le travail d'analyse réalisé par les étudiant-es. Au cours de 2023 et 2024, nous avons particulièrement abordé les thèmes de l'entrepreneuriat social et du développement local. Nous avons visité trois formes d'initiatives locales, chacune visant à contribuer au développement local d'une manière différente : Le jardin Sindora, le lycée Trasek Koang et leur groupe d'épargne et une coopérative de commercialisation de produits agricoles, d'épargne et de crédit, Ratanak Pulrath Samaki Agricultural Cooperative, située dans le village de Khachey Khanlech.

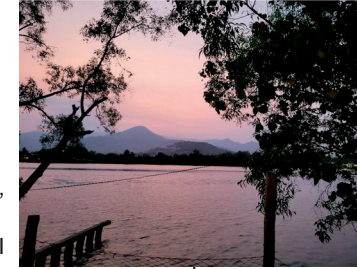
Nous commençons par présenter de façon très générale le contexte de l'économie cambodgienne et de la province de Kampot.

Introduction

The SSE program of the Lumière Lyon 2 University has been building a strong partnership with the Royal University of Law and Economics (RULE) of Cambodia, that award to French and Cambodian students two official Master's diplomas, a Master 2 in Social and Solidarity Economics from Lyon 2 University and Master 2 in Entrepreneurship and Project Management from RULE. Every year, it is 5 students registered at Lyon 2 University joining the promotion of Cambodian students enrolled in continuing education.

This partnership offers firstly, the chance for students registered in the SSE program in France to deepen their experiences and knowledge of social and solidarity economy in an economy of the South, largely dominated by strong economic, social and spatial inequalities and development issues. This program is therefore an opportunity to test the strongly institutionalized concept of SSE in France and to understand it in the context of Cambodia, a country among the least advanced countries in terms of development: logically, the students developed their experiences and knowledge mainly in local or international NGOs but also in social enterprises.

Secondly, the Cambodian students are enrolled in continuing education and are therefore employees of companies returning to study. Through this degree, which is initially in economics and management, they have the opportunity to train in the fields of social entrepreneurship, territorial economics and development, as well as in the governance and management of social enterprises. The ambition is therefore to contribute to the training of Cambodian executives and managers who are aware of the dynamics of endogenous and sustainable development.



In the framework of this program, we organize every year a study trip in Kampot province to bring students on the field of actors of social, economic and territorial development, and have them work on the possibilities of consolidation and swarming

of these projects. Beyond so-called traditional teaching, French and Cambodian students discover other forms of entrepreneurship and economic development, based on community and development of local resources.

This notebook of the chair tells the story of this study trip; and has several objectives: to showcase the plurality of economic and community initiatives as well as the analytical work carried out by students. During 2023 and 2024, we specially addressed the themes of social entrepreneurship and local development. We have visited three types of local initiatives, each aiming in a different way to contribute to the local development: Sindora garden of pepper, Trasek Koang high school and their collective saving group, and a cooperative of agricultural products marketing, savings and credit, Ratanak Pulrath Samaki Agricultural Cooperative, located in the village of Khachey Khanlech.

We begin to present in a general way the context of the Cambodian economy and the province of Kampot.

I. Contexte : le Cambodge, une économie avec de forts besoins sociaux, économiques et environnementaux

Après une période marquée par des conflits et des troubles, le Royaume du Cambodge connaît, depuis une vingtaine d'années, une croissance économique rapide, **avec un taux de croissance moyen de 7% sur la période 1999-2019, et un PIB par habitant multiplié par six sur cette période**. Les principaux moteurs de l'économie – l'agriculture, le secteur de la confection textile, le tourisme et la construction – génèrent des revenus croissants pour le pays.

Pourtant, malgré ce dynamisme, le pays est toujours classé par l'ONU parmi les pays les moins développés. Le Cambodge est confronté à de nombreux défis dans sa lutte contre la pauvreté, mais également dans la lutte contre les dérèglements climatiques et environnementaux. Si une partie de la population s'est considérablement enrichie, les inégalités se sont creusées : près de 18% de la population vit sous le seuil de pauvreté. Pour la population la plus jeune d'Asie du Sud-Est (70 % des 15 millions de Cambodgiennes et Cambodgiens ont moins de 30 ans), acquérir les compétences professionnelles nécessaires et trouver des emplois appropriés reste problématique. La majorité des Cambodgiennes et Cambodgiens vivent dans les régions rurales où 85 % de la population vit principalement de l'agriculture paysanne, de la pêche et de la sylviculture. Or, la part élevée de l'agriculture dans l'emploi et le PIB, rend l'économie vulnérable aux conditions climatiques.

Le pays est particulièrement dépendant de l'aide étrangère au développement qui s'élève à près de la moitié du budget annuel du gouvernement (rapport Oxfam). L'aide étrangère s'est considérablement transformée avec l'intervention de « nouveaux » bailleurs orientaux, dont la Chine, et des conditions d'octroi davantage liées aux opportunités économiques et politiques qu'au respect des droits humains (rapport Oxfam).

I.1 Au Cambodge, l'économie sociale et solidaire n'existe pas

Au Cambodge, l'utilisation explicite de la notion d'entreprise sociale varie selon les milieux universitaires, la société civile et les politiques publiques (Battilana, J., Lee, M., 2014, Khieng, S., Lyne, I., 2019). La compréhension et la mise en œuvre du concept tendent également à être plus avancées chez les acteurs étrangers, souvent issus d'organisations non gouvernementales de développement, que chez les praticien.nes cambodgien.nes du développement (Lyne 2012), pour qui l'entreprise sociale est au mieux décrit comme un concept ou un langage émergent. Au Cambodge, les organisations privées revendiquant des pratiques et missions d'utilité sociale sont des ONG (locales, nationales ou internationales), des entreprises sociales ou des *social businesses*.

I. Context: Cambodia, an economy with strong social, economic and environmental needs

Après une période marquée par des conflits et des troubles, le Royaume du Cambodge coAfter a period marked by conflicts and unrest, the Kingdom of Cambodia has experienced, over the past twenty years, a rapid economic growth **with an average growth rate of 7% over the period 1999-2019, and a growth domestic product (GDP) per capita multiplied by six on the same period**. The main drivers of the economy – agriculture, the textile manufacturing sector, tourism and construction – generate increasing income for the country.

However, despite this dynamism, the country is still classified by the UN as one of the least developed countries. Cambodia is facing many challenges in its fight against poverty as well as in its the fight against climate and environmental disruption. Although a part of the population become significantly wealthier, inequalities increased: nearly 18% of the population lives below the poverty line. For the youngest population of South-East Asia (70% of the 15 million of Cambodian people are younger than 30 years old), gain the necessary professional skills and finding suitable jobs remains problematic. The majority of the Cambodian lives in rural areas where 85% of the population lives mainly from peasant agriculture, fishing and forestry. However, the high share of agriculture in employment and GDP makes the economy vulnerable to climatic conditions.

The country is significantly depending on foreign development aid, which amount to almost half of the government's annual budget (Oxfam report). Foreign aid has been considerably transformed with the intervention of "new" eastern donors, including China, and granting conditions linked more to economic and political opportunities than to respect for human rights (Oxfam report).

I.1 In Cambodia, the social and solidarity economy does not exist

In Cambodia, the explicit use of the notion of social enterprise varies between academia, civil society and public policies (Battilana, J., Lee, M., 2014, Khieng, S., Lyne, I., 2019). The comprehension and the implementation of the concept also tends to be more advanced among foreign actors, often from non-governmental development organizations, than among Cambodian development practitioners (Lyne 2012), for whom the social enterprise is as best described as a concept or an emerging language. In Cambodia, private organizations claiming practices and missions of social utility are NGOs (local, national or international), social enterprises or *social businesses*.

Blanc et Tortelier (2014) expliquent l'absence d'une économie sociale et coopérative par plusieurs raisons :

- L'Économie Sociale et Solidaire (ESS) n'existe pas au Cambodge car elle n'a pas d'existence formelle ; il n'existe aucune institution qui lui soit consacrée ni de statuts juridiques spécifiques précis. L'économie privée de réponse aux besoins sociaux prend essentiellement la forme : d'une part de grandes ONGs internationales qui sont incontestablement les plus anciennes (arrivées avec l'ONU au moment de la reconstruction du pays et de son économie au début des années 1990) et les plus visibles ; et d'autre part « d'entreprises sociales » à but lucratif mais à vocation sociale.
- Ensuite, l'ESS n'existe pas car elle n'existe pas dans le langage : le langage de référence pour décrire et penser les activités qui pourraient se raccrocher à ce qu'on appelle ESS en France est l'anglais, ce qui a évidemment une influence déterminante sur la façon dont ces activités sont conçues. Blanc et Tortelier expliquent que même les termes de third sector (en référence à l'Etat), voluntary sector (en référence aux bénévoles) utilisés en anglais ne correspondent pas à la réalité du terrain.

Au-delà des idéaux types, du côté de l'ESS fortement institutionnalisée et majoritairement occidentale et de l'autre, du social business et du modèle de bottom of the pyramid, **il importe de comprendre la forme prise par des initiatives privées à mission sociale ou communautaire au Cambodge**. Pour cela, nous allons considérer trois initiatives ancrées sur un territoire et qui entendent répondre aux enjeux de ce territoire, la province de Kampot.

Le social business et le modèle BOP

Le **social business** est une forme d'économie qui repose à la fois sur des valeurs, une volonté d'agir pour les mettre en application et une logique économique solide. Apparue dans les années 1990, elle est définie par le prix Nobel de la Paix Muhammad Yunus comme une entreprise :

- Créée et conçue pour répondre à un problème social ciblé,
- Ne produisant ni perte ni dividende : l'entreprise doit être financièrement autonome (ne pas dépendre de subventions ou donations). De plus, les profits sont réinvestis pour répondre au problème social.

Parmi les différents types de social business, le modèle dit *bottom of the pyramid* (BOP) est certainement le plus connu. Les 4 milliards d'individus vivant avec moins de 7 dollars par jour constituent le bas de la pyramide de la population mondiale selon le niveau de revenu. Il s'agit alors de développer une offre marchande à destination de ces personnes, disposant certes de très faibles revenus mais très nombreuses. Ce modèle économique aurait alors l'avantage de prendre en charge des problèmes sociaux au moyen de l'activité marchande voire lucrative.

Blanc and Tortelier (2014) explain the absence of a social and cooperative economy by several reasons:

- The Social and Solidarity Economy (SSE) does not exist in Cambodia because it does not have a formal existence; there are no institution dedicated to it or any specific legal status. The private economy of response to social needs mainly takes the form of: on the one hand large international NGOs which are undoubtedly the oldest (arriving with the United Nations (UN) at the time of the reconstruction of the country and its economy in the early 1990s) and the most visible; and on the other hand, social profit organizations with a social mission.
- Moreover, the SSE does not exist because it does not exist in the language: the language of reference to describe and think the activities related to what we called SSE is English, which has a strong influence on the way the activities are developed. Blanc and Tortelier explain that even the terms third sector (in reference to the State) and voluntary sector, used in English do not match the field reality.

Beyond the ideal types, on the side of the strongly institutionalized and predominantly Western SEE and on the other, of social business and the bottom up of the pyramid model, **it is important to understand the form taken by private initiatives with a social or community mission in Cambodia**. To do this, we will consider three initiatives anchored in a territory and which intend to respond to the challenges of this territory, the province of Kampot.

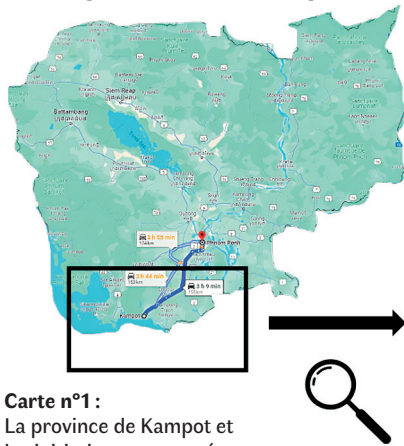
The social business and the BoP model

The **social business** is a form of economy that is based on values, a desire to act to put them in practice and a solid economic logic. Emerging in the 1990s, the social business was defined by the Nobel Peace Prize laureate Professor Muhammad Yunus as a business:

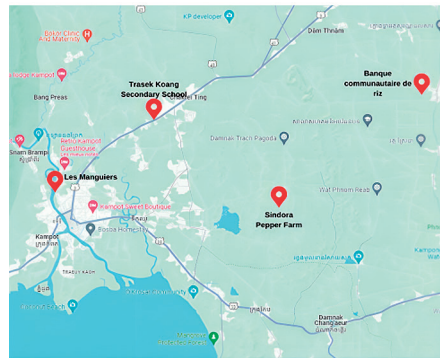
- Created and designed to address a social problem,
- A non-loss, non-dividend company: the business is financially self-sustainable (does not depend on subsidies or donations). Moreover, profits realized by the business are reinvested in the business itself (or used to start other social businesses), with the aim of increasing social impact.

Among the different types of social businesses, the bottom of the pyramid (BoP) is certainly the best known. The 4 billion people living with less than 7 dollar a day constitute the bottom of the world population pyramid based on the income level. It is then a question of developing a commercial offer aimed at these people, who certainly have very low incomes but are very numerous. This economic model would then have the advantage of tackling social problems through commercial or even lucrative activity. des problèmes sociaux au moyen de l'activité marchande voire lucrative.

I.2 La province de Kampot



Carte n°1 :
La province de Kampot et
les initiatives rencontrées
lors du voyage d'étude



La *province de Kampot* (« tétraodon » en khmer) est une province maritime du Cambodge, située à environ 150 kms au sud-ouest de Phnom Penh.

Longée par la rivière Preaek Tuek Chhu et bordée par la mer, la province de Kampot a une économie fondée sur la production des

fruits locaux, du sel et du poivre. Le climat local unique et les propriétés fertiles du sol favorisent la bonne qualité de ces produits locaux : les durians (emblème de la ville), les noix de coco ou les mangues sont les plus connus de la région. C'est aussi l'une des plus grandes régions de plantation de poivre au monde.

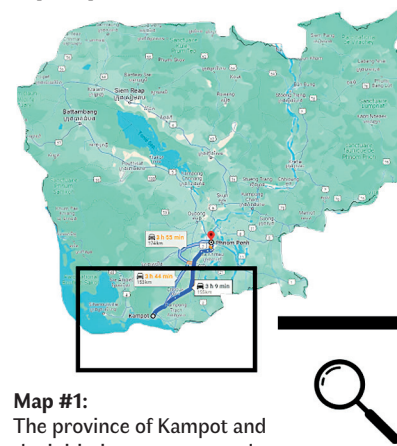
II • Sindora : le cas d'une entreprise sociale d'agriculture régénérative

II.1 Kampot, zone de production de poivre avec IGP

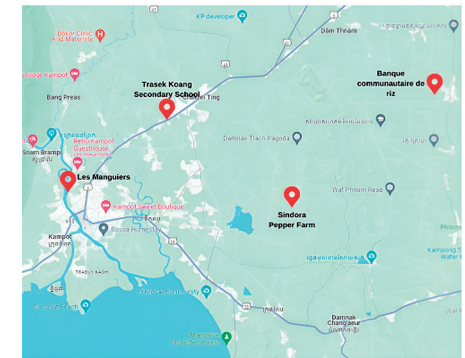
Le poivre de Kampot cultivé depuis le 13^e siècle au Cambodge est considéré comme l'un des meilleurs au monde. Au début du 19^e siècle, le sultanat d'Ache, actuellement Sumatra en Indonésie, produit plus de la moitié du poivre mondial. Durant la seconde moitié du 19^e, les guerres pour le contrôle du détroit de Malacca font rage. L'armée hollandaise envahit Sumatra. Le sultan préfère brûler les plantations plutôt que de les laisser aux mains des hollandais. Une partie importante des plantations est déplacée vers le Cambodge dans la région de Kampot. Il vivra son apogée pendant le protectorat français¹. Durant cette période, toute l'Indochine l'apprécie. Il séduit les palais les plus fins. Sa culture s'arrête brusquement lors de la guerre civile des années 1970. Dès les années 2000, les plantations reprennent.

¹ Le *protectorat français du Cambodge* était le régime politique en vigueur au Cambodge à partir de 1863. En 1953, pendant la guerre d'Indochine, le roi Norodom Sihanouk proclame l'indépendance du pays, que les accords de Genève réaffirment l'année suivante. Source Wikipédia.

I.2 Kampot province



Map #1:
The province of Kampot and
the initiatives encountered
during the study trip



Kampot province ("tetraodon" in khmer) is a maritime province of Cambodia, located about 150 km southwest of Phnom Penh.

Bordered by the Preaek Tuek Chhu River and bordered by the sea, Kampot province has an economy based on the production

of local fruits, salt and pepper. The unique local climate and the fertile properties of the soil favor the good quality of these local products: durians (the city's emblem), coconuts and mangoes are the best known in the region. It is also one of the largest pepper planting regions in the world.

II • Sindora: the case of a regenerative agriculture social enterprise

II.1 Kampot, area of pepper production with PGI

Kampot pepper has been cultivated since the 13th century in Cambodia, is considered as one of the best in the world. At the beginning of the 19th century, the Sultanate of Aceh, currently Sumatra in Indonesia, produced more than half of the world's pepper. During the second half of the 19th century, the wars to control the Strait of Malacca raged. The Dutch army invades Sumatra. The Sultan preferred to burn the plantations rather than leave them in the hands of the Dutch. A significant part of the plantations is moved to Cambodia in the Kampot province. The pepper reached its peak during the French protectorate¹. During this period, all of Indochina appreciated it. It appeals to the finest palates. Its cultivation stopped abruptly during the civil war of the 1970s. From the 2000s, plantations resumed.

¹ The *French protectorate of Cambodia* was established in 1863 when the Cambodian King Norodom requested the establishment of a French protectorate over his country. In 1946, Cambodia was granted self-rule within the French Union and had its protectorate status abolished in 1949. Cambodia later gained its independence. Source Wikipedia.

En 2009, le Ministère Cambodgien, soutenu et accompagné par l'Agence Française de Développement (AFD), des centres de recherche et d'ingénierie agricole français et des ONG cambodgiennes, a créé une IGP [Indication Géographique Protégée] « Poivre de Kampot » reconnue par l'Union Européenne en 2016. L'IGP a permis de concevoir la délimitation du territoire du poivre de Kampot, la définition d'un cahier des charges, et la création de l'association professionnelle des producteurs de poivre de Kampot, propriétaire et en charge de l'indicateur. La création de l'IGP a permis notamment une uniformisation des pratiques nécessaire notamment pour favoriser l'accès aux marchés étrangers d'exportation, marchés des touristes et de supermarchés et directement une augmentation du prix d'achat des marchandises achetées. Aujourd'hui, l'association compte plus de 150 producteurs et productrices.

II.2 Une entreprise lucrative au service d'un projet écologique



Sindora est une entreprise familiale agricole cambodgienne créée et dirigée par Stéphane Dawant, architecte installé au Cambodge depuis 1996. Stéphane Dawant travaille avec Keo Sophan (son épouse khmère) et 8 autres salarié·es khmers.

Son projet stratégique et modèle économique s'inscrit dans l'agriculture régénératrice qui la distingue des autres producteurs et productrices sur le territoire. La ferme s'étend sur un territoire de 10 hectares dont un est consacré à la production de poivres.

In 2009, the Cambodian ministry, supported and accompanied by the Agence Française de Développement (AFD), French agricultural research and engineering centers and Cambodian NGOs, created the Protected Geographical Indicator (PGI) "Kampot pepper" recognized by the European Union in 2016. The PGI made it possible to design the delimitation of the Kampot pepper territory, the definition of specifications, and the creation of a professional association of Kampot pepper producers, owners and in charge of the indicator. The creation of the PGI has notably enabled a standardization of practices necessary in particular to promote access to foreign export markets, tourist and supermarket markets and directly an increase in the purchase price of the goods purchased.

II.2 A lucrative business serving an ecological project



Sindora is a Cambodian agricultural family business created and managed by Stéphane Dawant, architect based in Cambodia since 1996. Stéphane Dawant works alongside his Khmer wife, Keo Sophan and 8 other Cambodian employees.

The company's strategic project and economic model are part of the regenerative agriculture which sets it apart from the other producers in the province. The garden covers an area of 10 hectares including one entirely devoted to pepper production.

Projet de l'entreprise : la reforestation et l'agriculture régénérative

L'entreprise a été créée pour prendre en charge le problème de la dégradation des sols, causée notamment par le dérèglement climatique, mais également des pratiques agronomiques non respectueuses des sols (culture intensive, utilisation de produits nocifs, feu comme instrument de déforestation, etc.). Elle entend s'inscrire ainsi dans le cadre de l'**agriculture régénérative** (ou « régénératrice ») qui réunit un ensemble de pratiques agricoles dont l'objectif premier est de renforcer naturellement la qualité des sols ou de restaurer la fertilité des sols malades ou épuisés (Konietzko, J., Das, A., Bocken, N., 2023). Ces pratiques s'appuient largement sur les traditions paysannes naturelles du monde entier, mais aussi sur les recherches et innovations modernes en matière d'agriculture durable. Particulièrement opérationnelle en zones arides et sur les terroirs victimes d'érosion ou épuisés par les excès de l'agriculture conventionnelle, l'agriculture régénérative joue également un rôle significatif dans la lutte contre le réchauffement climatique par ses propriétés de rétention et de séquestration du dioxyde de carbone (CO₂).

L'objectif premier de l'entreprise est de contribuer à moyen et long terme à la régénération des sols, des forêts et des cultures, à travers la création d'un conservatoire des espèces locales, la production de semences et le soin au sol. Pour conduire son activité de manière indépendante de subventions et d'aides, l'entreprise a bâti un modèle économique marchand et lucratif dont les bénéfices viennent financer les activités de reforestation.

Ainsi, implantée dans le territoire du poivre de Kampot, c'est cette production qui apporte les ressources marchandes à l'entreprise. Sindora produit 1 tonne de poivres de Kampot et bénéficie de l'appellation d'origine contrôlée créée en 2012. L'appellation a établi un cahier des charges d'agriculture biologique qui permet de bien valoriser le produit notamment sur les marchés à l'exportation et à destination touristique. La culture du poivre est réalisée en minimisant les entrants et par l'utilisation notamment d'engrais naturels produits par la ferme : une étude récente menée en partenariat avec l'Institut de recherche pour le développement (IRD) a montré la bonne productivité des sols. Les grains de poivre cultivés sont commercialisés en vente directe à la ferme, dans des établissements de luxe cambodgiens et à l'exportation, en Europe (principalement Belgique et Allemagne).

La ferme a également une production maraîchère et céréalière avec des petits animaux et parvient à être autonome à 70% sur les légumes.

Enfin, Sindora organise des visites de la ferme pour promouvoir notamment auprès d'élèves et d'étudiant·es son travail et développe des activités de restauration réalisées à partir des produits de la ferme.



Company project: reforestation and regenerative agriculture

The company was created to address the issue of soil degradation, caused in particular by climate change, but also agronomic practices that do not respect the soil (intensive cultivation, use of harmful products, fire as a deforestation tool, etc.). It thus intends to be part of the regenerative agriculture framework which brings together a set of agricultural practices whose primary objective is to naturally strengthen the quality of the soils or to restore the fertility of diseased or exhausted soils (Konietzko, J., Das, A., Bocken, N., 2023). Those practices are largely based on natural farming traditions from all over the world, but also on modern researches and innovations in sustainable agriculture. Especially effective in arid areas or on land affected by erosion or exhausted by the excesses of conventional agriculture, regenerative agriculture plays a significant role in the fight against global warming through its properties of retention and sequestration of carbon dioxide (CO₂).

The main objective of the company is to contribute over the medium to long term to the regeneration of soils, forests and crops, through the creation of a conservatory of local species, the production of seeds and soil care. To conduct its activity independently from subsidies and aid, the company built a commercial and lucrative economic model whose profits finance reforestation activities.

Therefore, established in the Kampot pepper territory, it is this production that brings market resources to the company. Sindora produces 1 ton of Kampot pepper and benefits from the *appellation origine contrôlée*² (AOC) label created in 2012. The label established organic farming specifications which allows the product to be marketed effectively, particularly on export and tourist markets. Pepper cultivation is achieved by minimizing inputs and by using natural fertilizers produced by the garden: a recent study carried out by the French National Research Institute for Sustainable Development showed the good productivity of the soil. Cultivated peppercorns are sold directly at the garden, in high-end Cambodian establishments, and for exportation in Europe (mainly in Belgium and Germany).



The garden also produces vegetables, fruits and cereals and has small animals, and is 70% self-sufficient for vegetables.

Finally, Sindora organizes visits of the garden to promote its work to high-school and university students, and is developing catering activities using products of the garden.

² In France, the "appellation d'origine contrôlée" (AOC) is a label that identifies an agricultural product whose stages of production and processing are carried out in a defined geographical area – the *terroir* – and using recognized and traditional know-how. Source Wikipedia.

Principes de gestion

Le projet de Sindora est donc orienté sur la conservation du sol et la reforestation.

Ses principes de gestion peuvent être caractérisés en deux points :

- En premier lieu, le modèle économique entend fonctionner sur la base d'un cercle vertueux et économe où les activités rémunératrices de production de poivre sont toutes dirigées vers la réalisation des missions d'agriculture régénérative. L'activité commerciale et les ventes ne se fondent que sur les quantités produites chaque année. Il ne s'agit pas de chercher, pour des motifs commerciaux, à augmenter les rendements des poivriers, ni de développer la taille de l'exploitation.
- En second lieu, le projet stratégique et économique revendique la dimension marchande et lucrative du modèle qui vient financer la mission sociale et environnementale : cela correspond à un souci d'indépendance et d'autonomie par rapport aux subventions et aux ONGs mais surtout à un souci d'exemplarité. Il s'agit pour son dirigeant de montrer les vertus économiques du modèle de l'agriculture régénérative. Plus largement, le cas de Sindora permet selon son dirigeant de montrer que la génération de revenus passe aujourd'hui nécessairement par l'intégration des dimensions environnementales de l'écosystème dans lequel les entreprises sont inscrites. Après avoir apporté des éléments de preuve du système agronomique, il importe donc à Sindora et à son dirigeant d'apporter des preuves économiques de la pertinence de son projet à court, moyen et long terme.

« *Please copy us, and do it better* » **Stephane Dawant, advisor at Sindora.**

III • SAMAKI et le groupe d'épargne collective de l'école Trasek Koang

SAMAKI est une organisation locale non gouvernementale, à but non lucratif créée le 9 avril 2008. Elle fonctionne à 90% grâce à un donneur khmer principal et le reste en dons et subventions provenant de sources locales et internationales.

SAMAKI signifie *solidarité, unité, communauté* en khmer ; l'ONG a pour vocation de donner aux communautés les moyens de travailler ensemble pour améliorer leurs conditions de vie dans la dignité, en se concentrant particulièrement sur les personnes vulnérables telles que les enfants, les femmes et les personnes handicapées.

La mission est de travailler avec et aux côtés des personnes vulnérables, telles que les personnes vivant avec un handicap, les orphelins, les enfants exploités par le travail et les populations indigènes, afin de renforcer leur capacité à revendiquer leurs droits à vivre dans la dignité. SAMAKI est activement impliquée dans la sensibilisation à la santé communautaire, aux droits de l'enfant, aux droits alimentaires, aux ressources naturelles et à la promotion de la bonne gouvernance locale, de sorte que les responsables locaux puissent répondre aux besoins des citoyens locaux, en particulier des personnes vulnérables.

Management principles

Sindora project is therefore focusing on soil conservation and reforestation.

Its management principles can be summed up in two points:

- Firstly, the economic model aims to operate on the basis of a virtuous and economical circle in which the income-generating activities of pepper production are all directed towards achieving the regenerative agriculture missions. Commercial activities and sales are solely based on the quantities produced each year. The aim is not to increase the productivity of pepper trees for commercial reasons, nor to expand the production size of the garden.
- Secondly, the strategic and economic project insist on the commercial and lucrative dimension of the model, which finances the social and environmental mission: this corresponds to a concern for independence and autonomy related to subsidies and NGO, but above all, to a concern for exemplarity. For its manager, it is a question of demonstrating the economic virtues of the regenerative agriculture model. More broadly, Sindora's case allows to show that income generation today needs to be done by integrating the environmental dimensions of the ecosystem in which companies operate. Having provided evidence of the agronomic system, it is now important for Sindora and its manager to provide economic evidence of the relevance of the project in the short, medium and long term.

“*Please copy us, and do it better*” **Stephane Dawant, Sindora's manager.**

III • SAMAKI and the collective saving group of Trasek Koang school

SAMAKI is a local non-governmental, non-profit organization founded on the 9th of April 2008. It is 90% funded by a main Khmer donor and the remains by donations and grants from local and international sources.

SAMAKI means *solidarity, unity, community* in Khmer; the NGO's vocation is to empower communities to work together to improve their living conditions in dignity, with a particular focus on vulnerable people such as children, women and the disabled.

Its mission is to work with and alongside vulnerable people, such as people living with disabilities, orphans, exploited child laborers and indigenous populations, to strengthen their ability to claim their rights to live in dignity. SAMAKI is actively involved in raising awareness of community health, children's rights, food rights, natural resources and the promotion of good local governance, so that local leaders can respond to the needs of local citizens, especially vulnerable people.

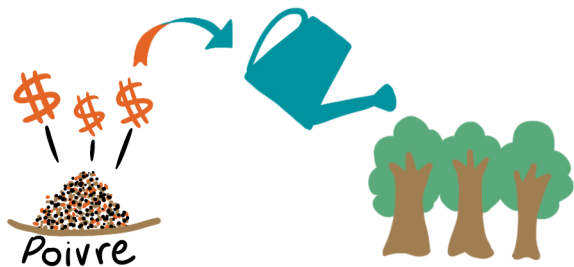
Récit d'un VOYAGE D'ÉTUDE À KAMPOT, CAMBODGE

➤ à la rencontre
d'initiatives
économiques et
communautaires

➤ fruit d'un partenariat
entre l'Université Lyon 2
et l'Université Royale
du Cambodge

SINDORA, une entreprise
sociale d'agriculture régénérative

➤ produit du poivre



➤ activité lucrative
comme moyen de financer
la reforestation.

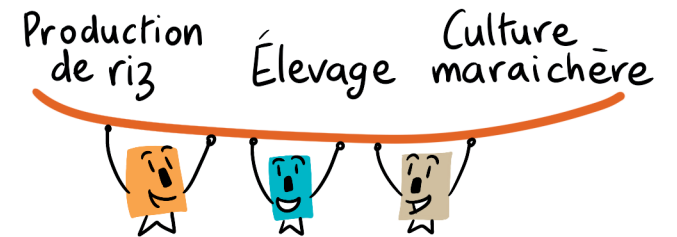
SAMAKI une ONG locale
qui met en place dans un lycée
un groupe d'épargne collective



➤ l'épargne et le crédit
pour sensibiliser à l'autonomie
financière et économique.

RATANAK PULRATH SAMAKI

une association / coopérative
agricole



➤ l'activité marchande
permet de mutualiser
les risques et les bénéfices
des activités agricoles.

Ce voyage d'étude a permis aux étudiant-es français-es et cambodgien-nes d'aller à la rencontre d'une diversité d'organisations, avec des modèles économiques et de gouvernance variés, qui se développent malgré l'absence de soutien institutionnel.



Nous avons été accueilli-es dans l'établissement scolaire public Trasek Koang qui accueille des élèves de niveau collège et lycée de 12 à 20 ans. SAMAKI intervient à plusieurs niveaux pour soutenir cette école publique en milieu rural qui accueille 1400 élèves dans un rayon de 20 kms :

achat de livres de lecture et d'équipements informatiques, aide au financement de cours supplémentaires, bourses d'études, orientation pour études post bac et promotion de l'épargne.

Des militant-es de l'association et des étudiant-es nous ont présenté le programme d'épargne scolaire. L'objectif principal est d'encourager tou.tes les jeunes à épargner pendant l'année scolaire en vue de la poursuite de leurs études (ou petit projet personnel). Ce programme permet de valoriser l'importance de l'épargne et de préparer son avenir.

Tontine, définition

La tontine est une opération par laquelle des épargnant-es conviennent de mettre en commun, pour un temps donné, leur épargne qui sera partagée à l'échéance entre le/les dernier-e.s survivant-e.s. Il n'est pas rare que cette convention unisse des personnes possédant des liens familiaux, de voisinage, d'amitié, professionnels, socio-professionnels ou claniques. Ceci est particulièrement vrai dans les pays où la pratique tontinière est «clandestine».

Dans tous les cas, les membres de la tontine mettent en commun des biens ou des capitaux en cotisant à intervalles réguliers afin de répondre à des besoins particuliers ou collectifs.

Inventé en Italie à la renaissance, les tontines sont particulièrement développées dans des pays africains ou en Asie. Suivant les pays, les tontines sont reconnues ou pas par les autorités publiques et financières. Dans les pays industrialisés, les tontines répondent à des besoins assimilables à des besoins en assurance vie, épargne ou crédit. En Europe, elles sont des formes particulières de sociétés d'assurance mutuelle.



We were welcomed at the Trasek Koang public school, which offer education for students from 12 to 20 years old. SAMAKI supports this rural area public school, which had 1400 students living within a 20km radius, on several levels:

purchase of reading books and computer equipment, financial support for additional courses, guidance for post-high school studies and promotion of saving.

Association members and students presented the school saving program to us. The main objective is to encourage all young people to save during the school year for their studies (or small personal projects). This program helps to promote the importance of saving and preparing for the future.

Tontine, definition

A tontine is an operation by which savers agree to pool their savings, for a given period of time, to be divided at maturity between the last survivor(s). It is not unusual that this practice unites people with family, neighborhood, friendship, professional, socio-professional or clan ties. This is particularly true in countries where tontine practice is "clandestine".

In all cases, tontine members pool assets or capital by contributing at regular intervals to meet specific or collective needs.

Invented in Italy during the Renaissance, tontines are particularly developed in African or Asian countries. Depending on the countries, tontines may or may not be recognized by public and financial authorities. In industrialized countries, tontines meet needs similar to those of life insurance, saving or credit. In Europe, they are special forms of mutual insurance companies.

III.1 Comment cela marche ?



Concrètement, l'association a mis en place dans les 27 classes de cette école un système d'épargne par classe : tou.tes les élèves sont incité-es à participer au groupe d'épargne de leur classe ; il leur suffit de verser un minimum de 2000 riels par mois, soit environ 45 centimes d'euros. Un ou deux responsables par classe collecte l'argent de tou.tes les membres du groupe, ensuite confié au bibliothécaire et un membre de l'équipe de Samaki qui dépose

ensemble le montant de tous les groupes de l'école dans une institution de micro crédit qui rémunère cette épargne à un taux de 0.4% par mois. Pour rendre l'épargne encore plus attractive, Samaki ajoute un intérêt de 1.6 % par mois pour un total de 2% par mois mais dans la limite de 150 000 riels (+/- 34 Euros). Au cas où un-e membre n'épargne pas pendant 3 mois de suite, il ou elle est exclu-e du groupe d'épargne, reçoit son capital épargné mais aucun intérêt.

III.2 Les objectifs de cette initiative

L'objectif pour SAMAKI est, via ce système, d'aider les élèves à acquérir une autonomie financière en vue de la poursuite de leurs études. L'initiative constitue également un support pédagogique pour former les élèves aux calculs des intérêts des montants versés, à la gestion financière quotidienne et au fonctionnement des systèmes bancaires et financiers. Ce programme permet aux jeunes de prendre des responsabilités et renforce l'esprit de groupe. Ce sont ainsi les élèves, parfois assez jeunes, qui nous ont expliqué les mécanismes de leur épargne.



*« N'épargnez pas ce qui reste après avoir dépensé,
Dépensez ce qui reste après avoir épargné. »*

Un militant de SAMAKI au moment de la visite de mars 2023

III.1 How does it work?



Concretely, the association has set up a saving system in each of the 27 classrooms of this school: all students are strongly encouraged to be part of the saving group of their class, all they have to do is to contribute a minimum of 2000 riels per month, or around 45 eurocents. One or two leaders per class collect the money from all members of the group, which is then entrusted to the librarian and a member of Samaki's team,

who together deposit the amount of all the school's groups in a micro-credit institution that remunerates these savings at a rate of 0.4% per month. In order to make saving more attractive to students, Samaki adds interest of 1.6% every month for a total of 2% per month, up to a limit of 150 000 riels (+/- 34 euros). If a member fails to save for 3 months in a row, he or she is excluded from the saving group, receive his or her saved capital but no interest.

III.2 Objectives of the initiative

The objective for SAMAKI, through this system, is to help students to acquire financial autonomy they need to pursue their studies. The initiative also serves as an educational tool to teach students interest calculations, day-to-day financial management and the workings of banking and financial systems. This program enables young people to assume responsibilities and strengthen team spirit. It was the students themselves, some of them quite young, who explained the mechanisms of their savings to us.



*“Do not save what is left after you have spent it,
spend what is left after you have saved”*

A SAMAKI member at the time of the March 2023 visit.

IV • *La coopérative agricole Ratanak Pulrath Samaki d'un village rural*

La troisième initiative visitée se situe dans le centre de la province de Kampot, au cœur d'un village rural, Kcheay Kang Kech, district de Dang Tung. Il s'agit d'une association communautaire de fermier-es produisant principalement du riz, des activités maraichères et des animaux. Cette association développe des activités différentes au service de cette communauté fermière qui peuvent la rapprocher d'une coopération agricole.

Nous avons été accueilli-es par le président de cette association, également fermier dans le village et élu vice-président du conseil communal, par la trésorière et par le responsable de la commission de contrôle de l'association.

Par rapport aux statuts français, cette organisation communautaire se situe à mi-chemin de l'association locale et la coopérative agricole de mutualisation de moyens.

IV.1 Histoire de l'association communautaire

L'activité de l'association a commencé fin 1998 grâce à l'intervention de l'ONG allemande GIZ de coopération avec le gouvernement provincial au travers de son programme de sécurité alimentaire. Le programme répondait à des besoins urgents de denrées alimentaires pendant la période de la mousson par la livraison de riz. Pour cela, les villageois-es ont décidé de collecter du paddy², créant ainsi une banque de riz communautaire. Un comité de personnes élues a été mis en place afin de contrôler les stocks de riz et de veiller à avoir une réserve de riz dans le village pour la prochaine mousson. Par la suite, l'association a mis en place un programme de nourriture contre travail pour la construction d'infrastructures : l'ONG GIZ a contribué à construire une route et des installations d'irrigation en échange de travail et de riz de la part d'agriculteurs et d'agricultrices du village. Ce programme a permis aux fermier-es de s'organiser pour le travail et le don de riz et de former les prémisses de l'association.

Quelques années plus tard, avec une partie de l'intérêt collecté par la banque de riz et un petit capital apporté par 5 membres de l'association, le comité de développement élu du village a mis en place un groupe d'épargne et crédit en espèces. Le comité a également organisé un service d'achat collectif d'engrais afin d'améliorer la qualité des cultures.

En 2012, la communauté est officiellement reconnue par le ministre de l'agriculture cambodgien et adhère au réseau national des associations communautaires de fermier-es.

2 Le riz paddy (terme venant du malais *padi*, qui désigne le riz sur pied dans la rizière) est à l'état brut, c'est un « riz non décortiqué » qui a conservé sa balle après battage.

IV • *The agricultural cooperative Ratanak Pulrath Samaki from a rural village*

The third initiated we visited is located in the center of Kampot province, in the heart of the rural village Kcheay Kang Kech, in the district Dang Tung. This is a community association of farmers producing mainly rice, vegetables and livestock. This association develops different activities for the service of this farming community, which make it close to an agricultural cooperative.

We were welcomed by the president of the association, who is also a farmer from the village and was elected vice-president of the local council, by the treasurer and by the head of association's control committee.

In comparison to the French status, this community organization is halfway between a local association and an agricultural cooperative for pooling resources.

IV.1 History of the community association

The association's activity started at the end of 1998, thanks to the intervention of the German NGO, GIZ, in collaboration with the provincial government through its food safety program. The program responded to urgent food needs during the monsoon season by delivering rice. To this end, the villagers decided to collect paddy³, thus creating a rice bank community. A comity of elected representatives was set up to control the rice stocks and ensure that the village had a reserve of rice for the next monsoon. Afterwards, the association set up a food-for-work program to build infrastructures: GIZ helped build a road and irrigation facilities in exchange of work and rice from village farmers. This program allowed farmers to organize themselves for work and rice donations, and to form the premises of the association.

Few years later, with some of the interest collected by the rice bank and small amount of capital contributed by 5 members of the association, the village's elected development committee set up a cash saving and loan group. The committee also organized a collective fertilizer purchasing service to improve crop quality.

In 2012, the community was officially recognized by the Cambodian Ministry of Agriculture and joined the national network of community farmers' associations.

3 Unmilled rice or «paddy» (Indonesian and Malay *padi*, meaning standing rice in the rice field) is unhusked rice that has retained its husk after threshing.

IV.2 Les activités de la coopérative

Aujourd'hui, l'association a diversifié ses activités en favorisant l'agriculture biologique, mais également l'élevage et la culture maraichère ainsi que l'accès aux filières de commercialisation, auprès des membres. Les activités de microcrédit communautaire se sont aujourd'hui fortement développées, mais sans pour autant que ces opérations ne passent par un établissement financier spécialisé comme des banques ou établissements de crédit, traduisant des volumes en riels assez limités.

La coopérative bénéficie de programmes de soutien des ONGs ou d'organismes internationaux pour améliorer l'équipement agricole. Ainsi, en 2017, grâce au soutien de Farmer and Nature Net dans le cadre du programme AFOSP-MTCP2 de la FAO³, la coopérative a pu intensifier ses activités. Grâce à la collecte de fonds, elle a pu réunir 52 865 000 riels (environ 12 423 euros) pour construire une vanne d'eau qui peut permettre aux agriculteurs et agricultrices de repiquer 200 hectares de riz pendant la saison humide et 20 hectares de légumes pendant la saison sèche, ainsi que de fournir de l'eau pour la production de bétail. Les agriculteurs et agricultrices peuvent ainsi augmenter leur production de riz à 500 kg par hectare et obtenir un revenu de 3 000 000 Riels par hectare grâce à la culture de légumes.

En 2021, l'association a développé des activités de stockage des productions de riz (jusqu'à 100 tonnes) et organisé la commercialisation collective de ces productions auprès de consommateurs et consommatrices finaux principalement localisés à Phnom Penh. La production du riz stocké cette même année est certifiée biologique ; l'association apportant une aide auprès des producteurs et productrices pour garantir le cahier des charges, le suivi et les contrôles. Elle mène également des actions communautaires destinées aux familles du village via le soutien à l'école, des organisations de séances publiques d'échanges de pratiques et de formation.



3 Organisation des Nations Unis pour l'agriculture et l'alimentation <https://www.fao.org/about/who-we-are/fr/>

IV.2 Activities of the cooperative

Today, the association has diversified its activities, promoting not only organic farming, but also livestock breeding and market gardening, as well as providing access to marketing channels to its members. Community microcredit activities have developed strongly, but without the need for these operations to be carried out by a specialized financial institution such as a bank or credit institution, resulting in fairly limited volumes in riel.

The cooperative beneficiaries from support programs from NGOs or international bodies to improve agricultural equipment. Thus, in 2017, thanks to the support of Farmer and Nature Net under the framework of the FAO⁴'s AFOSP-MTCP2 program, the cooperative was able to boost its activities. Through fundraising, they collected 52 865 000 riels (around 12 423 euros) to build a water valve that can enable farmers to transplant 200 hectares of rice during the wet season and 20 hectares of vegetables during the dry season, as well as provide water for livestock production. Farmers can therefore increase their rice production to 500 kg per hectare and earn 3 000 000 riels of income per hectare from vegetable cultivation.

In 2021, the association developed rice storage activities (up to 100 tones) and organized the collective marketing of its production to end consumers, mainly located in Phnom Penh. All the rice stocked that year is certified organic, the association supporting the farmers to ensure compliance with specifications, monitoring and controls. It also carries out community actions aimed at village families by supporting the school, organizing public sessions for the exchange of practices and training.



4 The Food and Agriculture Organization of the United Nations <https://www.fao.org/about/who-we-are/fr/>

IV.3 Gouvernance de l'association

L'association coopérative compte aujourd'hui 281 membres avec un capital d'environ 46 milliards de riels. Environ 50 fermier-es produisent en partie du riz en agriculture biologique qui doit permettre une meilleure valorisation⁴.

Le capital de l'association est constitué de deux sources principales :

- Les parts sociales que les membres de l'association peuvent acquérir (50 000 riels). Ne pouvant excéder 20% du capital de la coopérative par personne, ces parts sont rémunérées en fonction des résultats et de l'intérêt mais également des crédits apportés à la coopérative.
- Les dépôts en crédits rémunérés à hauteur de 1,8% en taux d'intérêt.

L'association fonctionne avec un comité exécutif directeur, un comité de surveillance et une assemblée générale. Les activités reposent sur très peu d'outils de gestion standardisés : ce n'est que depuis 3 ans que l'ordinateur est utilisé avec chaque mois une impression des comptes. Par exemple, il n'y a pas de document formel requis pour demander un acte de propriété et garantir le microcrédit ; c'est la présence d'un témoin qui est nécessaire pour certifier que le terrain n'est pas déjà en gage.

Conclusions

Au-delà du social business et de l'économie sociale institutionnalisée, des formes plurielles d'économie sociale et soutenable

Ces petites études de cas permettent de donner à voir une diversité de modèles d'organisation avec des projets, des modèles économiques et de gouvernance différents : une entreprise sociale marchande, une ONG locale et une association communautaire. Toutes ces initiatives œuvrent en faveur de leur communauté, en développant une activité économique comme moyen et/ou prétexte. A Sindora, l'activité marchande et lucrative est un moyen pour financer les projets de reforestation et la restauration des sols. A Samaki, l'épargne et le crédit sont un moyen pour constituer une épargne mais également un prétexte pour éduquer et sensibiliser à l'autonomie financière et économique. Enfin, dans le cas de l'association coopérative, l'activité marchande, le crédit et toutes les activités de la coopérative permettent de mutualiser les risques et les bénéfices des activités agricoles. Ces initiatives prennent évidemment des formes différentes et hybrides des standards et statuts français voire occidentaux. A cet égard, le détour par une économie où les statuts juridiques sont quasiment inexistantes permet de mettre en lumière justement la puissance de ces cadres juridiques pour encadrer et réguler les initiatives sociales et communautaires.

⁴ Prix du riz 2500 riels/ prix du riz bio 3300 riels au kilo = 32%

IV.3 Governance of the association

The cooperative association currently has 281 members and a capital close to 46 billion riels. Around 50 farmers produce rice organically, which should enable them to increase its value⁵.

The association's capital comes from two main sources:

- Membership shares that association's members can acquire (50 000 riels). These shares, which may not exceed 20% of the cooperative capital per person, are remunerated based on results and interest but also on loans granted to the cooperative.
- Credit deposits remunerated at 1.8% of the interest rate.

The association operates with an executive management committee, a control committee and a general assembly. Activities rely on very few standardized management tools: it's only been 3 years that the computer has been used, with a monthly print out of accounts. For example, there is no formal document required to demand a property deed and guarantee the microcredit; it's the presence of a witness that is necessary to certify that the land is not already pledged.

Conclusions

Beyond social business and the institutionalized social economy, plural forms of social and sustainable economy

These small case studies illustrate a variety of organizational models with different projects, economic models and governance: a commercial social enterprise, a local NGO, a community association. All these initiatives work to benefit their communities, using economic activity as a mean and/or pretext. For Sindora, the commercial and lucrative activity is a mean to finance reforestation and soil restoration projects. For Samaki, savings and credits are means to build up savings, but also a pretext for educating and raising awareness of financial and economic autonomy. Finally, in the case of the cooperative association, market activity, credit and all the cooperative's activities enable the risks and benefits of agricultural activity to be pooled. These initiatives obviously take different hybrid forms from French and Western standards and statutes. In this respect, the detour into an economy where legal statutes are essentially non-existent, highlights the power of these legal frameworks to frame and regulate the social and community initiatives.

⁵ Rice price 2500 riel/ organic rice price 3300 riels per kg = 32%

Le travail des étudiant-es a permis de réaliser un diagnostic de ces organisations en identifiant des difficultés et des recommandations (voir ci-après tableau de synthèse).

Malgré la diversité de ces cas, les étudiant-es ont identifié un besoin commun de formalisation des modèles afin de faciliter leur diffusion et leur publicité.

	Type d'organisation	Objet principal	Difficultés/ Risques/ Menaces (identifiés par les étudiant-es)	Recommandations/ Conseils
Sindora	Entreprise privée lucrative à mission environnementale.	Développer des activités privées et lucratives générant de la valeur économique et environnementale, à court, moyen et long terme.	<ul style="list-style-type: none"> • Difficulté à dupliquer le modèle au Cambodge => besoin de formalisation socio-économique du modèle aux différentes échelles temporelles. • Entreprise fondée sur un projet stratégique élaborée par une seule personne, non cambodgienne => besoin d'élargir la gouvernance. 	<ul style="list-style-type: none"> • Formaliser le modèle économique à court et moyen terme du projet afin de favoriser son appropriation par d'autres entrepreneurs et entrepreneuses. • Renforcer la sensibilisation par l'organisation de visites d'étudiant-es en formation d'économie, de commerce et de gestion : publier un rapport annuel de soutenabilité.
Samaki et le groupe d'épargne collective	Organisation locale non gouvernementale.	Viser à l'autonomie financière des élèves et éduquer à la gestion financière.	<ul style="list-style-type: none"> • Association fonctionnant avec un donneur majoritaire => nécessité d'élargir les sources de financement. • Risque de détournement de l'épargne des élèves pour répondre à des besoins fondamentaux des familles. • Initiative privée à vocation publique => besoin d'un partenariat fort avec les autorités publiques nationales pour favoriser sa diffusion. • Principe d'éducation financière fondée sur la promotion de l'épargne qui peut contribuer à véhiculer des principes d'économie néolibérale. 	<ul style="list-style-type: none"> • Consolider les liens avec les institutions publiques de l'enseignement afin de consolider ces dispositifs. • Amélioration des procédures pour garantir la transparence et la sécurité des flux financiers et des données personnelles.
Bank rice	Association collective de mutualisation.	<ul style="list-style-type: none"> • Lutter contre la pauvreté agricole en milieu rural. • Faciliter l'accès au marché de producteur de riz. • Mutualiser les équipements agricoles. 	<ul style="list-style-type: none"> • Malgré des règles de gouvernance, une confusion des rôles entre le niveau communautaire agricole et le niveau politique qui peut fragiliser l'initiative collective. • Des activités de mutualisation des risques qui ne sont pas forcément profitables : montant des pertes importantes. 	<ul style="list-style-type: none"> • Améliorer les procédures de gestion financière et produire des rapports financiers précis et transparents. • Développer les débouchés au-delà de Phnom Penh, notamment dans les marchés locaux et développer la filière biologique mieux rémunératrice.

The students' work enabled them to carry out a diagnosis of these organizations, identifying difficulties and recommendations (see summary table below).

Despite the diversity of the cases, the students identified a common need to formalize the models in order to facilitate their dissemination and publicity.

	Organization type	Main purpose	Difficulties/ Risks/ Threats (identified by students)	Recommendations/ Advices
Sindora	A lucrative private business serving an ecological project.	Develop private, profitable activities that generate economic and environmental value in the short, medium and long term.	<ul style="list-style-type: none"> • Difficulty in duplicating the model in Cambodia => need for socio-economic formalization of the model at different time scales. • Enterprise based on a strategic project developed by a single, non-Cambodian individual => need to broaden governance. 	<ul style="list-style-type: none"> • Formalize the project's short- and medium-term business model to encourage other entrepreneurs to adopt it • Strengthen awareness by organizing visits of students from the field of economics business and management: publish an annual sustainability report.
Samaki and the collective saving group	Local non-governmental organization.	Aiming for students' financial autonomy and financial management education.	<ul style="list-style-type: none"> • Organization operation with a majority donor => need to broaden funding sources. • Risk of diverting student savings to meet basic family needs. • Private initiative with a public vocation => need for a strong partnership with national public authorities to encourage its dissemination. • Principal of financial education based on the promotion of saving, which can contribute to conveying neoliberal economic principles. 	<ul style="list-style-type: none"> • Strengthen links with public educational institutions to consolidate these systems. • Improving procedures to guarantee the transparency and security of financial flows and personal data.
Bank rice	Collective mutualization association.	<ul style="list-style-type: none"> • Fight against agricultural poverty in rural areas. • Facilitate market access for rice producers. • Pool agricultural equipment. 	<ul style="list-style-type: none"> • Despite governance rules, a confusion of roles between agricultural community level and the political level can weaken collective initiative. • Risk-pooling activities that are not necessarily profitable: high loss rates. 	<ul style="list-style-type: none"> • Improve financial management and produce accurate, transparent financial reports. • Develop opportunities beyond Phnom Penh, particularly in local markets and develop the organic sector, which is more profitable.

Exploration de terrains « inconnus » : retours sur l'expérience pédagogique

Ce voyage d'études est une expérience enrichissante pour l'ensemble de ces participant-es, étudiant-es français-es et cambodgien.nes, enseignantes mais également pour les personnes rencontrées lors des visites. Il permet à notre sens de révéler le projet pédagogique du double diplôme, associant non seulement des nationalités et cultures différentes mais aussi des étudiant-es plutôt sensibles à des problématiques de développement social, soutenable et économique et des étudiant-es a priori plutôt sensibles à des problématiques de croissance d'entreprises.

A cet égard, la plupart des étudiant-es cambodgiens découvrent des formes d'activité économique et des organisations dont ils et elles ne soupçonnaient pas l'existence. Le travail de diagnostic stratégique qu'ils et elles réalisent les amène à élargir leur conception des stratégies de croissance et des modèles d'affaires. De la même façon, les étudiant-es français-es ont découvert au-delà du social business, des formes originales d'économie sociale qui ne reposent pas sur un soutien institutionnel et/ou une reconnaissance juridique, comme c'est le cas en France.

En tant qu'enseignante française dans un pays inconnu avec des étudiant-es inconnu-es, ces journées sont l'occasion de créer de vrais liens avec les étudiant-es et de découvrir le pays de façon plus approfondie. Ces situations permettent à l'enseignante d'apprendre en même temps que les étudiant-es, voire même d'apprendre des étudiant-es créant une situation plus horizontale que la relation enseignant - étudiant habituelle.

Enfin, les acteurs et actrices que nous avons rencontré-es sont à chaque fois ravi-es et honoré-es de l'intérêt porté sur leurs initiatives. Tous et toutes sont des innovateurs et innovatrices sociaux qui cherchent à voir le modèle et leurs pratiques reconnus et dupliqués dans leur pays ; ces visites en constituent un outil ; les étudiant-es étant, en tant que futurs cadres de la nation, des véhicules importants de ces changements.

Exploration of “unknown” fields: feedback on the educational experience

This study trip is an enriching experience for all participants – French and Cambodian students, teachers and the people we met during the visits. In our opinion, it revealed the pedagogical project of the double degree program, associating not only different nationalities and cultures but also students who are more sensitive to issues of social, sustainable and economic development, and students who are more sensitive to issues of business growth.

In this context, most Cambodian students discover forms of economic activity and organizations they never knew existed. The strategic diagnosis work they carry out leads them to broaden their conception of growth strategies and business models. In the same way, the French students went beyond social business to discover original forms of social economy that do not rely on institutional support and/or legal recognition, as it is the case in France.

As a French lecturer in an unfamiliar country with unfamiliar students, these days are an opportunity to create real connections with the students and discover the country in greater depth. These situations enable the lecturer to learn at the same time as the students, and even to learn from them, creating a more horizontal situation than the traditional lecturer-student relationship.

Last but not least, the actors we met were always delighted and honored by the interest shown in their initiatives. All of them are social innovators seeking to see the model and their practices recognized and duplicated in their country; these visits are a tool for this, with students, as the nation's future leaders, being important vehicles for these changes.

Emilie Lanciano

Professeure des Universités en Sciences de Gestion à l'Université Lumière Lyon 2 et au laboratoire Coactis. Elle est co-responsable de la chaire ESS de l'Université Lumière Lyon 2 depuis septembre 2019 et responsable du master ESS en partenariat avec l'Université Royale du Cambodge.

Ses travaux de recherche portent depuis une quinzaine d'années sur les alternatives économiques et organisationnelles d'abord dans le champ de l'alimentation et plus largement dans l'Economie Sociale et Solidaire. Elle anime le groupe de la chaire « Organisation du travail, qualité de l'emploi et engagements » et participe activement au collectif Autogestion(s).

Luna Aubrée

Diplômée de Lyon 2 en Economie Sociale et Solidaire, Luna est une ancienne étudiante du parcours de double diplomation au Cambodge. Elle est actuellement chargée de la gestion de 300 étudiants au sein de l'URDSE pour les cursus Economie/Gestion. Elle était précédemment responsable au sein de l'organisation People In Need de plusieurs projets portant sur la formation professionnelle et technique (TVET).

Illustration de couverture / Gillian Ferreira

Synthèse graphique / Florence Rhode — Scicabulle

Direction artistique / Léa Courvoisier et Alex Lafourcade, Direction de la communication, Université Lumière Lyon 2

Relectures / Sylvain Celle, Fanny Lelong

Comité de rédaction / Comité de suivi de la Chaire ESS

Exécution graphique / Patrick Metzger et Martine Chaillou

Secrétariat de rédaction / Fanny Lelong

Emilie Lanciano

University Professor in Management Sciences at Lumière Lyon 2 University and at the Coactis laboratory. She has been co-director of the SSE Chair at Lumière Lyon 2 University since September 2019, and head of the SSE Master's program in partnership with the Royal University of Law and Economics of Cambodia.

For the past fifteen years, her research has focused on economic and organizational alternatives, initially in the field of food and more broadly in the Social Solidarity Economy. She leads the «Organization of work, quality of employment and commitments» group and is an active member of the Autogestion(s) collective.

Luna Aubrée

A graduate of Lumière Lyon 2 University's Social and Solidarity Economy program, Luna is also a former student of the double diploma program in Cambodia. She is currently in charge of managing 300 students in the RULE's Economics/Management program. Previously, she was Program Manager for Economic Empowerment and Technical Vocational Education and Training (TVET) for the International NGO People In Need, in Cambodia.

Cover illustration / Gillian Ferreira

Graphic synthesis / Florence Rhode — Scicabulle

Art Direction / Léa Courvoisier et Alex Lafourcade, Direction de la communication, Université Lumière Lyon 2

Proofreading / Sylvain Celle, Fanny Lelong

Editorial committee / Comité de suivi de la Chaire ESS

Graphic design / Patrick Metzger et Martine Chaillou

Editorial secretary / Fanny Lelong

Bibliographie / Bibliography

- **Battilana, J., Lee, M.**, 2014. Advancing Research on Hybrid Organizing – Insights from the Study of Social Enterprises. ANNALS 8, 397–441.
<https://doi.org/10.5465/19416520.2014.893615>
- **Blanc, J., Tortellier B.**, 2014, ONG, social enterprises et social business : le cas du Cambodge, communication aux RIUESS, Lille, mai.
- **Bosma, N., Schött, T., Terjesen, S., Kew, P.**,
n.d. Global Entrepreneurship Monitor.
- **Hahn, T., Tampe, M.**, 2021. Strategies for regenerative business. Strategic Organization 19, 456–477.
<https://doi.org/10.1177/1476127020979228>
- **Hutchinson, K., Molla, A.**, 2009. Mapping the dynamics of social enterprises and ICTD in Cambodia, in: 2009 International Conference on Information and Communication Technologies and Development (ICTD). Presented at the 2009 International Conference on Information and Communication Technologies and Development (ICTD), IEEE, Doha, Qatar, pp. 163–172.
<https://doi.org/10.1109/ICTD.2009.5426710>
- **Khieng, S., Lyne, I.**, 2019. Social Enterprise in Cambodia, in : Social Enterprise in Asia. Routledge, New York, pp. 17–35.
<https://doi.org/10.4324/9780429265761-2>
- **Khieng, S., Lyne, I.**, 2016. L'entreprise sociale au Cambodge : typologie et institutionnalisation. RECMA 342, 36–53.
<https://doi.org/10.3917/recma.342.0036>
- **Konietzko, J., Das, A., Bocken, N.**, 2023. Towards regenerative business models : A necessary shift? Sustainable Production and Consumption 38, 372–388.
<https://doi.org/10.1016/j.spc.2023.04.014>
- **Newton, P.**, 2020. What Is Regenerative Agriculture? A Review of Scholar and Practitioner Definitions Based on Processes and Outcomes. Frontiers in Sustainable Food Systems 4.

Study Trip in Kampot: discovering social enterprises and organization for local development in Cambodia

*Emilie Lanciano, Luna Aubrée
(with the support of Jean-Yves
Dekeister, and the students from
the promotion 2023-2024 of
the Master 2 SSE/EPM)
— June²⁰²⁴*

Lumière Lyon 2 University and the SSE program of the Faculty of Economics and Management are in partnership with the Royal University of Law and Economics of Cambodia; every year, French-speaking students travel to Phnom Penh to pursue a double degree taught in English in SSE and project management. As part of this training, we organize an annual study trip to the province of Kampot, which is briefly described in this notebook. Over and above the so-called «classic» courses, French and Cambodian students discover other forms of entrepreneurship and economic development, based on the community and the valorization of local resources. We visited three forms of local initiative, each aiming to contribute to local development in a different way: The Sindora garden of pepper, the Trasek Koang high school and their savings group, and an agricultural marketing, savings and credit cooperative, Ratanak Pulrath Samaki Agricultural Cooperative, located in the village of Khachey Khanlech.



Voyage d'étude à Kampt : à la découverte d'entreprises et d'organisations sociales de développement local au Cambodge

Emilie Lanciano, Luna Aubrée
(avec l'aide de Jean Yves Dekeister,
et des étudiant-es des promotions
2023- 2024 du master 2 ESS/EPM)
— Juin ²⁰²⁴

L'Université Lumière Lyon 2 et la mention ESS de la faculté de sciences économiques et de gestion sont en partenariat avec l'Université Royale du Cambodge ; chaque année, des étudiant-es francophones partent à Phnom Penh pour suivre une double diplomation en anglais à l'ESS et à la gestion de projets. C'est dans le cadre de cette formation que nous organisons chaque année un voyage d'études dans la province de Kampt dont ce carnet fait un bref récit. Au-delà des enseignements dits classiques, étudiant-es français-es et cambodgien.nes découvrent d'autres formes d'entrepreneuriat et de développement économique, fondées sur la communauté et la valorisation des ressources locales. Nous avons visité trois formes d'initiatives locales, chacune visant à contribuer au développement local d'une manière différente : Le jardin Sindora, le lycée Trasek Koang et leur groupe d'épargne et une coopérative de commercialisation de produits agricoles, d'épargne et de crédit, Ratanak Pulrath Samaki Agricultural Cooperative, située dans le village de Khachey Khanlech.

